

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 200 De bien aymer j'en ay fait l'entreprise](#)

[1529_Rond350_StDenis] 200 De bien aymer j'en ay fait l'entreprise

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe bien aymer j'en ay fait l'entreprise

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 200

FolioI2v, I3r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeaux

D'autre q moy: d'ot iay gette maist pleure
Nulle nen voy qui ainsi soit attainte
Fors moy.

C Point ne faime pour ses biés ne faueurs
Mais seulement pour ses vertus et meurs
D'ot dire puis et mettre en ma complainte
qu'il ma ay me et Beaucoup d'autres maîtres
Les nul ne doibt compter de ses douleurs
Fors moy.

A ceste foys qua toy parler ne puys
Te deulx escripre ainsi que me conduis
Car le mien viure est pour tiltre et blason
Aener grant dueil par piteuse facon
Doyla la ioye ou present me reduitz
C Tu mas luisse et vng auttre poursuys
En ton amour maintenant plus ne suys
Helas amy plus ne nous baison

A ceste foys.

C Mes dolés iours et logues veilles nuictz
Logent en moy vng million dennuytz
Pour doulx repos rendz lar mes a foison
En regrettant la passee saison
Et messahys donc pourquoys tu me fuyss

A ceste foys.

C De bien aymer ien ay faict lentreprise

L'essuy de qui ie suis si fort esprise
Que pour tout heur iamais ie ne po^zchasse
Que de le veoir auoit souuent espace
Car fors que luy tous aultres ie mesprise
Ce qui me faict de luy si fort surprise
Est la bonte qui est en luy comprise
En le voyant iamais ne seroys lasse

De bien laymer.

C^e femme ne scay tât soit saige ou apprise
Qui de lamour dung tel neust este prise
Car il est beau/saige/et a bonne grace
Et sainsy est que son plaisir ie face
Pour la raison n'en doibs estre reprise

De bien laymer.

C^e tant layme fort q^{ue} douleur aspre & forte
Mon paoure cuer a toute heure supporte
Par vng forfaict dont nose mot sonner
Craignant tousiours que trop laraisonner
De ce propos plus dennuy ne mapporte
C^e De iour en iour certes on me rapporte
Que vne autre feme a son gre le trasporte
Et ne le puis pourtant habandonner

Tant layme fort.

Le pensement si fort me desconforte
Que sy nestoit espoir qui me conforte

J.iii.